

**INSERTION PROFESSIONNELLE  
ET  
POURSUITE DES ETUDES**

**IUP « Génie des systèmes industriels »  
PROMOTION 2003**

Abdelhak BENELHADJ  
Observatoire de l'IPST

2007

# IUP « Génie des systèmes industriels »

## PROMOTION 2003

La promotion 2003 est la première observée de manière systématique et globale, selon une méthode qui allait s'appliquer progressivement aux promotions suivantes). L'échantillon examiné était de 23 anciens étudiants sur les 47 que comportait la promotion. Soit un pourcentage représentatif de près de 50% : Suffisant pour valider quelques conclusions.

1.- Cette promotion paraît gouvernée par la loi des 2/3.

- Deux tiers d'entre eux viennent de BTS/DUT ;
- Deux tiers d'entre eux sont entrés en IUP2
- Deux tiers d'entre eux environ vont en DESS, un peu plus si l'on y inclut ceux qui font un master.

2.- A ces chiffres il faudra ajouter :

- Plus des quatre cinquième obtiennent leur titre d'« ingénieur-maître ».
- Seulement 17,4 % font leur stage à l'étranger :
  - Etats-Unis : 2
  - Allemagne : 1
  - Maroc : 1

Les stages effectués en France, l'ont tous été en Alsace (56.5% dans le Bas-Rhin et 26% dans le Haut-Rhin). Ceci renforce l'idée que les étudiants n'ont pas jugé bon d'explorer les espaces lointains pour trouver les entreprises devant héberger leurs stages.

3.- Seulement 13% ont quitté l'IUP pour occuper un emploi. Avec un salaire brut moyen de 25 000 euros. A titre de comparaison avec les promotions antérieures, à la sortie de l'IUP (en part de la promotion qui a trouvé un emploi) :

1999 : 40% (dont 30% en CDI)  
 2000 : 44.3 % (dont 33.3% en CDI)  
 2001 : 11%, alors que 55.5% poursuivaient leurs études (55 en DESS et 5 en DEA)

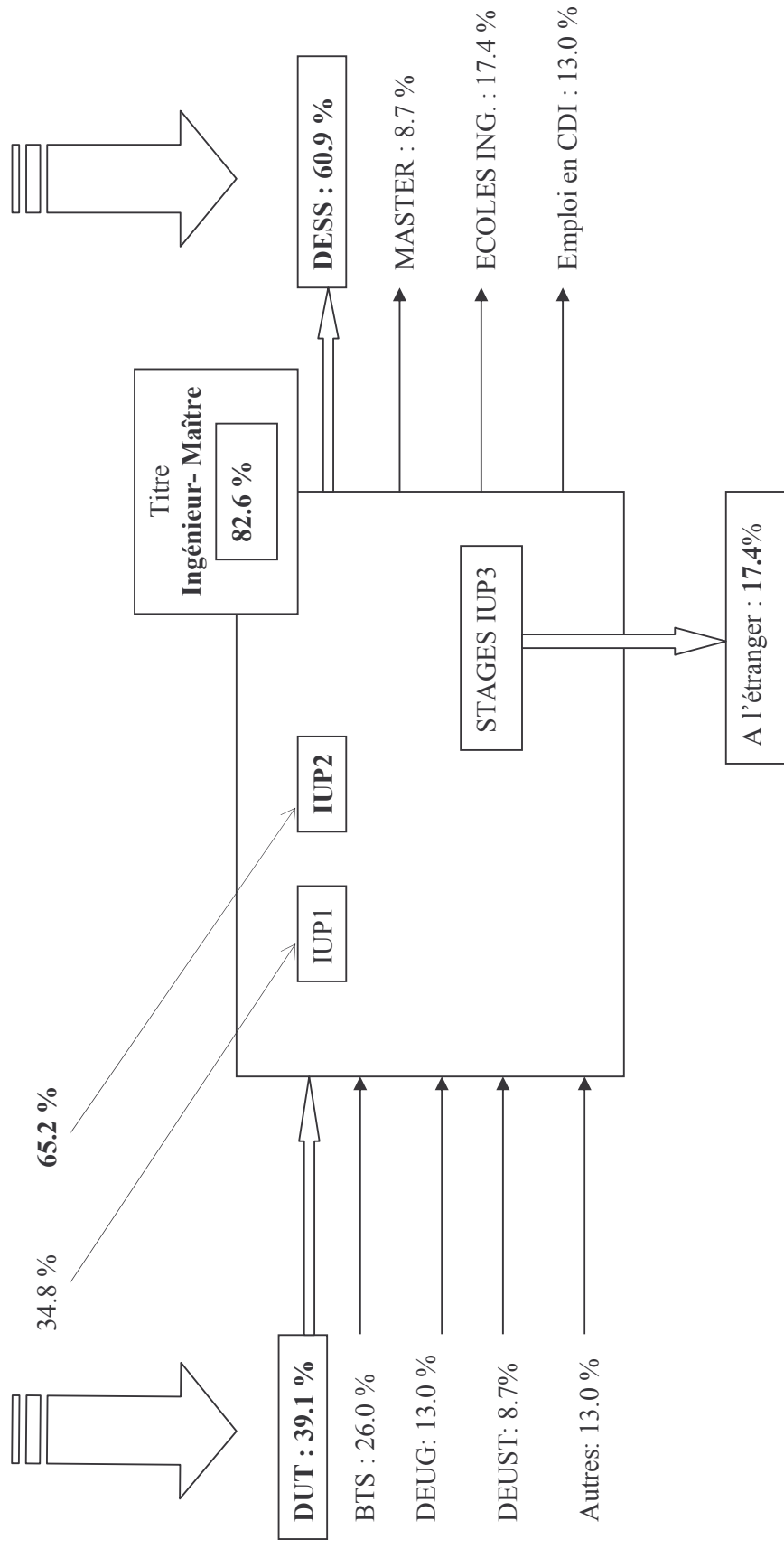
Manifestement, la poursuite des études l'emporte sur la recherche d'emploi. Alors que l'IUP constituait une fin de cycle à vocation professionnelle spécifique, avec une insertion professionnelle satisfaisante, même si ces sorties à bac+4 (entre licence, DESS et ingénieur) avaient connu quelques difficultés de « lisibilité » sur le marché de l'emploi.

Ce comportement semble sinon justifier, du moins anticiper la mise en place du LMD.

4.- Cette poursuite se fait dans trois directions de poids équivalents : Mécanique-Gestion-Industrielle, Informatique et Management (administration, organisation, finances, gestion de projets internationaux). Cela signifie globalement que les diplômés choisissent pour les 2/3 d'approfondir des compétences acquises et pour un 1/3 de disposer d'une « double compétence ».

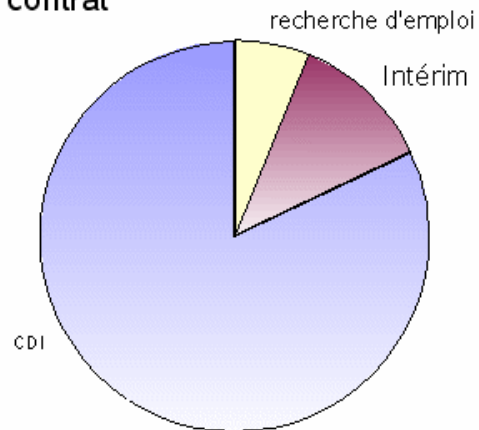
# IUP « Génie des systèmes industriels » » PROMOTION 2003

D'où viennent les étudiants entrant en IUP ————— OÙ vont-ils 6 mois après l'IUP



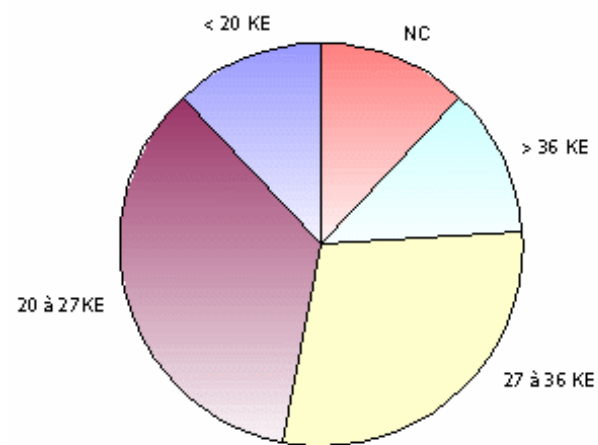
## PROMOTION 2003, DEUX ANS PLUS TARD...

### type de contrat



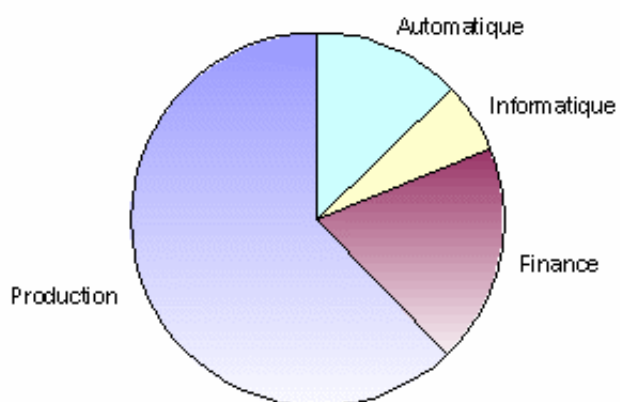
Observatoire IPST 2007

### salaire d'embauche



Observatoire IPST 2007

### secteur d'activité



Observatoire IPST 2007

## Commentaires.

**1.- Adéquation emploi-formation.** Un peu plus de 2 ans plus tard, la promotion reste fidèle à la vocation acquise en IUP : plus des  $\frac{3}{4}$  sont conformément au profil de leur formation originelle et près des  $\frac{2}{3}$  des diplômés exercent dans la production. Les 18% qui travaillent dans le secteur « finance » relativisent, au moins dans cette proportion, les applications mécaniques et simplistes entre formation et emploi.

**2.- Taux d'occupation des diplômés.** 6% recherchent un emploi. Ce taux est inférieur de moitié à celui du taux de chômage connu, la même année, par les étudiants sortis des cycles longs de l'enseignement supérieur (cf. Résultats de l'enquête de l'INSEE plus bas, tableau 2).

Ces chiffres confirment la qualité de la formation acquise par les étudiants de l'IPST et la bonne gestion de leurs compétences après qu'ils aient quitté l'UFR et l'université.

**3.- Rémunération.** Les salaires perçus par étudiants IUP soutiennent avantagement la comparaison avec les diplômés de l'enseignement supérieur de catégories similaires, si l'on s'en tient aux statistiques des l'INSEE, telles qu'on peut les voir dans le tableau 3 ci-dessous p. 7.

TABLEAU 1

<b>IUP PROMO 2003 (ENQUÊTE ANNEE 2006)</b>	
Technicien Méthode / Ordonnancement	
Ingénieur d'exploitation	
Ingénieur automation	
Planification de la production, suivi des expéditions, gestion de stock	
Project manager	
Ingénieur Méthodes	
Chargé d affaires	
Ingénieur en système de l'information	
Responsable métrologie	
Technicien mécanique	
Ingénieur qualité processus et procédure ISO	
Responsable de l'outil de Gestion du Projet de Transformation du Courier	
Technicien productivité	
Formateur en automatisme	
Opérateur de marché	
<b>Quels types de contrats signés (CDI, CDD...) ?</b>	
<i>En 2006</i>	
Intérim	12%
En recherche d'emploi	6%
CDI	82%
<b>Dans quels secteurs d'activité ?</b>	
<i>En 2006</i>	
Production (méthode, qualité)	59%
Finance	18%
Informatique	6%
Automatique	12%
<b>Quels salaires d'embauche ?</b>	
<i>En 2006</i>	
< 20 KE	12%
20 KE et 27KE	35%
27 - 36 KE	29%
> 36 KE	12%
NC	12%

Sources : Données recueillies par Philippe Larcher, correspondant de la promotion 2003.

TABLEAU 2

## Taux de chômage selon le diplôme, le sexe et la durée depuis la sortie de formation initiale.

(Données réactualisées en décembre 2006)

(En %)

	Année 2005 (1)					
	Enseignement supérieur long	Enseignement supérieur court	Bac et équivalents	CAP-BEP et équivalents	Brevet, CEP et sans diplôme	Ensemble
<b>Sortis depuis 1 à 4 ans de formation initiale</b>						
Hommes	11	12	15	21	37	18,5
Femmes	10	11	19	29	47	19,0
<b>Ensemble</b>	10	12	17	24	41	18,8
<b>Sortis depuis 5 à 10 ans de formation initiale</b>						
Hommes	7	6	9	11	27	11,5
Femmes	8	6	11	19	34	12,6
<b>Ensemble</b>	7	6	10	14	29	12,0
<b>Sortis depuis 11 ans et plus de formation initiale</b>						
Hommes	5	5	6	5	10	6,8
Femmes	5	5	7	9	12	8,8
<b>Ensemble</b>	5	5	7	7	11	7,8

**Lecture** : en 2005, le taux de chômage au sens du BIT des hommes sortis depuis 1 à 4 ans de formation initiale et diplômés de l'enseignement supérieur est 11 %

**Champ** : France métropolitaine ; actifs sortis de formation initiale.

**Source** : Insee, enquêtes Emploi (en moyenne annuelle à partir de 2003), données révisées en fonction des estimations démographiques 2005. [http://www.insee.fr/fr/ffc/chifcle\\_fiche.asp?ref\\_id=NATnon03314](http://www.insee.fr/fr/ffc/chifcle_fiche.asp?ref_id=NATnon03314)

C'est le diplôme le plus élevé de chaque individu à la date d'enquête qui est retenu.

**Diplômes de l'enseignement supérieur long** : licence, maîtrise, master, DEA, DESS, doctorat, école supérieure niveau licence et plus (ingénieur, commerce, ...), etc.

**Diplômes de l'enseignement supérieur court** : DEUG, DUT, BTS, diplôme paramédical et social (infirmier, assistant social, ...), etc.

**Sortie de formation initiale** : première interruption d'au moins 1 an du parcours d'études amorcé à l'école élémentaire. Les personnes n'ayant pas suivi d'études initiales ne sont pas prises en compte.

**Remarque** : Les données surlignées en jaune dans le tableau, indiquent la catégorie qui concerne les étudiants de l'IPST. Malheureusement la sex-ratio était pour ces IUP constamment à l'avantage des étudiants. Les étudiantes, toujours brillantes au demeurant, étaient en nombre négligeable (régulièrement inférieur à 10% des effectifs).

TABLEAU 3

## Salaire mensuel net médian selon le diplôme, le sexe et la durée depuis la sortie de formation initiale

en euros

Salariés à temps complet	Année 2005					Ensemble
	Enseignement supérieur long	Enseignement supérieur court	Bac et équivalents	CAP-BEP et équivalents	Brevet, CEP et sans diplôme	
<b>Sortis depuis 1 à 4 ans de formation initiale</b>						
Hommes	1 860	1 400	1 200	1 130	1 050	<b>1 280</b>
Femmes	1 510	1 300	1 080	1 040	1 000	<b>1 250</b>
<b>Ensemble</b>	<b>1 650</b>	<b>1 310</b>	<b>1 130</b>	<b>1 100</b>	<b>1 020</b>	<b>1 270</b>
<b>Sortis depuis 5 à 10 ans de formation initiale</b>						
Hommes	2 220	1 590	1 370	1 250	1 200	<b>1 420</b>
Femmes	1 730	1 430	1 200	1 130	1 080	<b>1 350</b>
<b>Ensemble</b>	<b>1 950</b>	<b>1 510</b>	<b>1 280</b>	<b>1 210</b>	<b>1 200</b>	<b>1 400</b>
<b>Sortis depuis 11 ans et plus de formation initiale</b>						
Hommes	3 010	2 220	1 850	1 500	1 430	<b>1 630</b>
Femmes	2 170	1 850	1 530	1 300	1 200	<b>1 410</b>
<b>Ensemble</b>	<b>2 630</b>	<b>2 000</b>	<b>1 680</b>	<b>1 450</b>	<b>1 330</b>	<b>1 540</b>

Lecture : en 2005, le salaire net médian des hommes à temps complet sortis de formation initiale depuis 1 à 4 ans et diplômés de l'enseignement supérieur long s'élève à 1 860 euros.

Champ : France métropolitaine ; salariés à temps complet sortis de formation initiale.

Source : Insee, enquête Emploi 2005 (moyenne annuelle).